

27 DEUX SEPT

EN ÊTRE OU PAS



C'est par ici que ça se passe... maintenant

4 Santé
**Un nouvel
hôpital à
Pont-Audemer**

5 Salon de l'Agriculture
**Le Département
la joue Monet
for ever**

18 Musique
**I Love Rock'n'Roll,
1 000 choristes
au Zénith de Rouen**

19 Sport
**Alice Girardon,
une bénévole
en or**

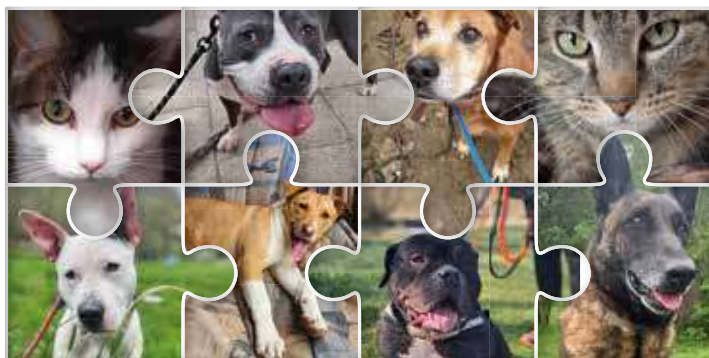
Nos amis les animaux

Tafou, Vénus, Jeko, Coffee et beaucoup d'autres chiens, sans oublier nos amis les chats, des refuges 4 Pattes en danger et de la SPA de l'Eure ont eu droit à leurs portraits, dans chaque numéro, avec ce leitmotiv : Adoptez-moi ! Des bouilles trop craquantes, parfois crève-cœur à la lecture de leur parcours de vie, entre abandon, maltraitance et solitude mais avec toujours ce message d'espoir pour trouver une famille aimante prête à s'investir pour son bien-être.

Car l'adoption d'un animal ne se fait pas à la légère et doit venir d'une réflexion engagée. C'est le message de Dominique Le Doyen, responsable adjointe de la SPAE, et de ses équipes de bénévoles passionnés qui consacrent leur temps libre à s'occuper des chiens, les promener, les nourrir et surtout leur apporter une présence et du réconfort.

Dominique Le Doyen nous prodigue quelques conseils avant d'adopter : « Il est nécessaire d'engager une réflexion, de mettre en place une nouvelle organisation et d'être prêt à s'investir pleinement avec des conséquences financières, notamment médicales. Il s'agit d'un investissement en temps, en moyens et en motivation pour toute la famille. »

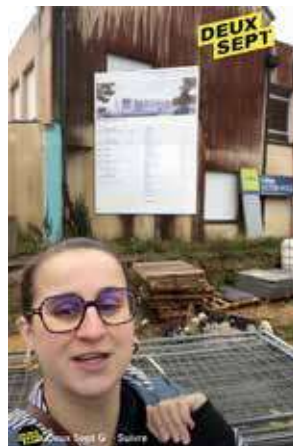
Face aux multiples annonces sur Leboncoin ou aux divers salons animaliers, « qui favorisent la maltraitance », Dominique préconise d'adopter en refuge. « Contrairement aux idées reçues, il n'y a pas que des chiens vieux, pas beaux et agressifs. Il y a aussi des chiots et des chiens de race résilients et sympas du moment qu'on s'occupe d'eux. »



De gauche à droite et de haut en bas : Sofia, Léone, Coffee, Telma, Summer, Sookie, Kheops, Bobby

En 2025, **112 chiens** et **204 chats** ont été adoptés. On est fiers de se dire qu'on y est un peu pour quelque chose !

On a embauché Alice



Pendant 70 numéros, le Deux Sept s'est appliqué à proposer des offres d'emploi afin de garnir les effectifs du Département : mécanique, pédiatrie, entretien des routes, restauration, travail auprès des enfants ou des personnes âgées, gestion des fluides (NDLR : il s'agit de spécialistes du chauffage, aucun rapport avec les seniors !), informatique, etc. Néanmoins, on n'est jamais mieux servi

que par soi-même. Aussi le Deux Sept est-il passé par la case petite annonce pour recruter. Alice Pattyn y a répondu. Elle vous raconte l'histoire à gros traits.

« Journaliste dans la presse écrite normande, évidemment j'avais vu naître le média Deux Sept. J'étais attentive au journal parce que je suis gourmande de mots et d'infos. J'ai découvert le ton Deux Sept avec les vidéos. À l'école de journalisme, j'avais été formée à la prise d'image et assez rapidement au montage. Lorsque j'ai fait mes premiers pas au Deux Sept, je me suis retrouvée avec un téléphone, un kit micro et un logiciel de montage sur l'ordi portable. Une formation interne à la hussarde et hop, je réservais une voiture au pool et en voiture Simone. Pour préparer la mutation du média Deux Sept, on m'a demandé de faire du "face cam", comme on dit. Je me suis prêtée au jeu. L'essentiel est d'aller à la rencontre et de rendre compte de ce qui se trame ici et surtout là. Retour au bureau et c'est parti pour une demi-journée de montage, d'ajustage, de choix de musique et de sous-titrage. Soyez sûrs qu'on vous prépare encore bien des surprises "made in 27 !" »

LE CHIFFRE 150

Une excellente nouvelle : 150 postes seront à pourvoir, chez un leader européen qui a décidé de s'installer dans l'Eure. En effet, le groupe allemand Agrolab lance la construction d'un bâtiment de 5 000 m² dans l'Écoparc 3 d'Heudebouville (Eure), pour son futur laboratoire d'analyse environnementale. Prise d'activité en 2027. En tout, **150 recrutements** sont planifiés d'ici là, principalement pour des postes de **techniciens de laboratoire**, ainsi que des **emplois dans la logistique** et la **gestion administrative**. Le recrutement sera progressif et débutera dans les semaines à venir.



L'aventure du Deux-Sept continue autrement

Trois années, soixante-dix numéros et des milliers de lecteurs plus tard, le *Deux Sept*, dans sa version papier, tire aujourd'hui sa révérence. Merci à toutes les personnes qui se sont saisies de ce journal, l'ont lu, apprécié, partagé et fait vivre durant ces trois dernières années. Votre fidélité et votre engagement ont donné tout son sens à cette belle aventure éditoriale.

Mais l'aventure du *Deux Sept* ne s'arrête pas. À partir du mois de mars, elle continue, sous une autre forme : plus moderne, plus numérique, plus interactive et aussi moins coûteuse. Les Départements français traversent aujourd'hui une période budgétaire particulièrement tendue. L'Eure n'échappe pas à ces contraintes. Nous devons faire des choix. Moins de dépenses ne signifie pas moins d'ambition, mais une action plus ciblée, plus efficace, plus durable.

Fidèles à notre volonté de conjuguer raison et ambition, nous choisissons de faire évoluer le *Deux Sept* pour qu'il reste un média

utile, vivant et accessible au plus grand nombre, tout en maîtrisant les finances publiques.

Plutôt que de doubler les points de distribution physiques sur tout le département, nous avons décidé de renforcer notre présence en ligne et de continuer à élargir la communauté qui nous suis déjà. Le site deux-sept.media, entièrement repensé, va prendre le relais et déployer ses ailes pour proposer une information départementale réactive, accessible partout et à tout moment.

C'est un choix d'ambition et de modernité. Merci encore pour votre confiance. Nous vous donnons désormais rendez-vous à 100 % sur le web pour écrire ensemble la suite de cette belle histoire.

**Alexandre Rassaërt, Président
du Conseil Départemental de l'Eure**



Emmanuel Petit
Rédacteur en chef



Valérie Chalot
Journaliste



Nadège Comoret
Journaliste



Marine Huet
Community
manager



Alice Pattyn
Journaliste



Benjamin Rivet
Vidéaste
photographe

**Vous avez des choses à nous dire,
on a écrit une bêtise, vous avez un
bon plan : 02 32 31 51 44
ou redaction@deux-sept.media**



La ferme des Rufaux a bien dégusté

Pour sa venue en Normandie, la célèbre émission culinaire de France Inter *On va déguster* dressait son couvert à Rouen. La cheffe Lynda Jumel a vanté les mérites de la Ferme des Mille Épis pour ses sublimes légumineuses. François-Régis Gaudry a tendu son micro à Édouard Stalin afin de présenter son verger-maraîcher biologique de la ferme des Rufaux (voir page 12). Depuis plus de 12 ans, avec Louise Deffontaines sa compagne, les deux Eurois développent, avec passion, une agriculture agro-écologique inspirée de la permaculture, fondée sur le respect des sols, des cycles naturels et du vivant.

Arbora Lumina, un succès éclatant

Le samedi 28 février, soit maintenant dans quelques heures, l'incroyable expérience poétique Arbora Lumina s'éteindra. Vendredi 27 et samedi 28 février afficheront complet, comme toutes les autres fins de semaine depuis le lancement, en décembre. Sa première saison d'exploitation a attiré près de 65 000 visiteurs, pour un chiffre d'affaires supérieur à 710 000 €. Un succès public... et donc financier. De belles émotions sont encore à vivre au Domaine d'Harcourt avec sa programmation 4 saisons : À l'Assaut du Château, les Rendez-vous de l'Été, les Automnales et Arbora Lumina, le retour.



Eurêka, chasseur de médecins

Début février, l'agence d'attractivité de l'Eure a posté ce message sur LinkedIn : « Et si vous exerciez la médecine là où votre équilibre de vie devient enfin concret ? Choisir où s'installer, ce n'est jamais seulement choisir un cabinet. C'est choisir une équipe, un rythme de travail... et un cadre de vie. Aujourd'hui, entre Seine et mer, l'Eure offre de belles opportunités... » Une utilisatrice de ce réseau professionnel écrivait en commentaire : « Bravo ! C'est en structurant bien le "back-office" de ces projets de santé que l'on permet aux praticiens de se concentrer sur l'essentiel : le soin et l'humain. »

Éditeur : Département de l'Eure • **Directeur de la publication :** Alexandre Rassaërt • **Textes et photos :** Direction de la Communication • **Contact rédaction :** 02 32 31 51 44 / redaction@deux-sept.media • **Régie Publicitaire :** Urban Connect / 06 40 23 13 67 • **Imprimeur :** Riccobono • **Tirage :** 40 000 exemplaires • **Papier :** 100 % recyclé • **Conception graphique et mise en page :** Agence Scoop communication 15385-MEP • **ISSN :** Demande en cours



Pont-Audemer

Un nouvel hôpital sort de terre

Sur le chantier du nouvel hôpital, juste à côté de l'actuel centre hospitalier datant de 1871, les grues sont en action et le premier niveau est déjà sorti de terre. Il faudra pourtant patienter jusqu'à septembre 2027 pour entrer dans le bâtiment flambant neuf.

« Le bâtiment actuel n'est plus adapté à la médecine moderne ni aux conditions d'accueil des patients », explique Jean-Pierre Babonneau, directeur délégué du Centre hospitalier de la Risle. Au programme : un hôpital lumineux et fonctionnel, avec trois niveaux d'hospitalisation de 30 lits, des chambres plus spacieuses, un service d'urgences, des consultations et un plateau d'imagerie en rez-de-chaussée. « Des conditions d'exercice et d'accueil beaucoup plus confortables », promet la direction.

Dans un département qui se bagarre pour augmenter son offre de soins, le message est fort. « C'est un signal de confiance pour les équipes et un levier d'attractivité pour les professionnels », souligne Jean-Pierre.

Médecins, soignants et services techniques ont d'ailleurs participé à la conception : flux médicaux, équipements, sécurité incendie, ventilation... rien n'a été laissé au hasard. Bâtiment durable, isolation renforcée, installations techniques en toiture : le nouvel hôpital se veut moderne et performant.

Et l'ancien ? Il devrait être cédé pour un projet immobilier, offrant une seconde vie au site historique. À Pont-Audemer, la santé change d'ère. Et le chantier marque déjà le début du renouveau.



↑ 25 500 consultations de plus en 2024,
2 300 patients avec un médecin traitant
retrouvé : dans l'Eure le Plan Ambition
Santé est le bon remède !



3 questions à

Saint-Sébastien-de-Morsent

« Pour m'installer, je ferai jouer la concurrence »

Titouan Bulot,
étudiant en
4^e année de
kinésithérapie



Pourquoi avoir choisi de devenir kiné ?

« Dès le collège, j'étais intéressé par les matières scientifiques. En 3^e, j'ai réalisé mon stage dans un cabinet de kinésithérapie et pour moi ce fut une révélation, j'avais trouvé ma voie. Je n'ai jamais éprouvé le désir de bifurquer. »

Après votre première année
à l'université, pourquoi
avoir opté pour l'institut
de formation en
masso-kinésithérapie
de La Musse, à
Saint-Sébastien-de-Morsent ?

« Pour le sérieux de la formation : elle possède désormais une solide réputation en Normandie. Nous sommes une soixantaine par promo.

Les installations sont top. Là, je suis en 4^e et dernière année, aussi ai-je dû trouver un stage de 3 mois. Le passage à la pratique est vraiment très enrichissant. J'ai appris énormément au contact de mes tuteurs et des patients que j'ai pu approcher. J'avoue désormais préférer me trouver en cabinet plutôt qu'en cours... peut-être parce que je suis à quelques mois de décrocher mon diplôme. »

Justement, une fois le diplôme obtenu, avez-vous réfléchi à l'endroit vous vous installerez ?

« J'ai dû prendre un prêt pour payer mes études. Il est évident que je vais regarder quelles sont les aides à l'installation afin de me libérer le plus rapidement possible de mon prêt. Donc, je vais mettre en concurrence la zone que j'ai ciblée : le nord de l'Eure, le sud de la Seine-Maritime et l'est du Calvados. Chaque département possède un dispositif, je commence à me pencher sur l'affaire. »



Au Salon de l'Agriculture, le Bon'Eure est dans le pré

Jusqu'au 1^{er} mars, dans le pavillon 7 de la plus grande ferme du monde, l'Eure sera dignement représentée au travers de ses producteurs et agriculteurs pour faire découvrir la diversité, et la richesse de ses produits et... sa bonne humeur ! Jeux, dégustations et piste de danse sont au programme.

À la rencontre des producteurs

Dans un décor paré aux couleurs des seventies, époque charnière pour l'agriculture française, 8 producteurs seront mis à l'honneur chaque jour sur le stand de l'Eure. Au total, 34 producteurs, dont 9 nouveaux venus par rapport à l'édition précédente, se relaieront pour faire goûter leurs produits. Brasseurs, cidriers, apiculteurs, maraîchers, céréaliers, éleveurs et fromagers viendront échanger avec le public, raconter leurs métiers et proposer leurs produits, en espérant, pour certains, une distinction au Concours Général Agricole. En 2025, l'Eure avait remporté 6 médailles d'or, 10 médailles d'argent et 8 médailles de bronze !



Monet, Monet, Monet

Le stand rend hommage au plus célèbre des Eurois : Claude Monet, le maître de l'impressionnisme. À l'occasion du centenaire de sa disparition, l'Eure fait dialoguer art et agriculture et invite les visiteurs à réinventer le regard porté sur ce que l'on mange. Qui a dit que l'impressionnisme n'était pas tendance !



Venez danser sur le dancefloor

Impossible de s'ennuyer sur le stand de l'Eure : tournez la roue de la gourmandise, testez vos oreilles au blind test, enfillez le casque de réalité virtuelle ou repartez avec un panier garni. Entre deux dégustations, immortalisez le moment à la borne photo... puis direction la piste de danse ! Années 70 obligent : boules à facettes, ambiance disco et bonne humeur garanties dans... la plus petite boîte de nuit de France. C'est qui qui va mettre l'ambiance !



Soutenir les producteurs locaux

« Dans l'Eure, nous avons fait le choix clair d'un soutien assumé et constant au monde agricole », affirme le Président du Département de l'Eure, Alexandre Rassaërt. Ce soutien se traduit notamment par des politiques concrètes pour amener les produits locaux au menu des restaurants scolaires des collèges publics de l'Eure. En outre, le dispositif « l'Eure passe à table » valorise également le travail des producteurs eurois.

Un nouveau site internet, toujours à la même adresse (deux-sept.media), plus dynamique, plus intuitif, mieux organisé avec de nouvelles fonctionnalités. Vous retrouverez toujours les vidéos tournées-montées-sous-titrées-diffusées par l'équipe du **Deux Sept** ; vous pourrez lire des actus sur les meilleurs plans du département ; et dans quelques semaines nous allons créer des podcasts audios, des longs formats fouillés sur d'incroyables destins de vie.

Sur Instagram, le **Deux Sept** va faire dans le direct : on est allé dans telle boutique, resto, club, on a testé, et si on vous le montre, c'est qu'on valide. Vous l'avez compris, ce seront des nouveaux formats courts, impactants. De l'efficacité !

Sur Facebook où le **Deux Sept** a constitué une petite communauté de 10K, nous préparons une nouvelle « grille » de programme. Oui, des nouveaux formats encore plus accrocheurs, plus punchy, qui vous donneront envie d'aller goûter un plat dingo à « Ponto », de vous essayer au base-ball à Louviers, d'écouter Animal Triste dans un festival à côté de chez vous ou juste un peu plus loin.



Et, parce qu'on aimera toujours vous écrire, le **Deux Sept** aura sa **newsletter** (ou cyberlettre en « French ») qui vous signalera, selon vos centres d'intérêt, une nouvelle vidéo, mais aussi des recommandations vers des contenus exclusifs uniquement disponibles sur le site deux-sept.media



C'est par ici que ça se passe maintenant



DEUX
SEPT

27 rencontres qu'on n'est pas près d'oublier

Comment retracer 3 ans de vie ? Par les rencontres, en mettant en avant les femmes incroyablement charismatiques et les hommes passionnés. Vous savez, ces reportages pour lesquels on a du mal à appuyer sur off. Nous avons retenu 27 portraits que l'on a traités en articles ou en vidéo. En vidéo parce que, à partir de maintenant, le *Deux Sept* s'appuie sur un site internet (deux-sept.media) relooké, repensé, et une présence sur les réseaux sociaux avec des courts, des longs encore plus percutants, amusants.





Angèle Riguidel

On n'oublie pas la première fois... à vélo ou à autre chose. La plasticienne Angèle Riguidel restera à jamais la première à avoir accueilli une équipe du *Deux Sept*. À la caméra pour **ce premier reportage**, type mini-docu, Benjamin Rivet, tout juste sorti diplômé d'un BTS au lycée Corneille de Rouen. Questions prêtes, batteries chargées, nous voici partis **en vallée d'Eure**. Angèle récupère, trie et stocke de vieux objets métalliques et désormais des déchets plastiques. Elle se confie : « *Je n'aime pas jeter, j'apprécie les choses anciennes. J'ai l'air un peu flippé à tout garder ou récupérer, mais au fond, c'est aussi une façon de retenir le temps qui passe, et de ne pas vieillir.* » Après **trois heures de tournage** et deux longues interviews, l'une dans la cuisine, l'autre dans le salon, elle conclut : « *Tout va bien ! La vie va si vite, on doit se faire plaisir, mais surtout faire ce qu'il y a à faire...* » Angèle Riguidel, à jamais notre première.



LA MAISON MOSAÏQUE

255K vues

VU sur
la TOILE

Juin 2025, la rédac
 du *Deux Sept* avait
 chaussé ses bottes de
 7 lieux pour avaler les
 14 kilomètres (NDLA :
 15,8 km pour de vrai
 et la différence a pese
 sur les mollets) de la
 marche gastronomique
 À Pas de Gourmands,
 à **Cormeilles**. Une
 journée parfaite : les
 alentours de Cormeilles
 sont sublimes ; notre
 groupe de voyageurs-
 épicuriens s'est entendu
 comme larrons en foire ;
 tous les mets préparés
 par les artisans et
 restaurateurs étaient
 goûts ; les animations
 musicales ont participé
 à l'ambiance ; enfin il
 faut surtout souligner
**l'incroyable gentillesse
 et l'engagement de
 tous les bénévoles,**
 plus d'une cinquantaine,
 qui ont œuvré une
 journée durant, sous
 un chaud cagnard
 (mention spéciale
 à Christelle). Une
journée parfaite (bis),
 rendez-vous est déjà
 pris pour juin 2027 !

À Pas de Gourmands





Rémi Degaugue



Nous avons rencontré Rémi Degaugue lors de la 1^{re} saison du **Road Show d'Eurêka**, l'Agence d'attractivité de l'Eure. Avec un physique impressionnant digne d'un viking, avec sa haute stature, sa barbe et ses tatouages, Rémi nous attendait avec sa compagne Camille devant **sa boutique de Breteuil**, lui forgeron-coutelier, elle artisane boisselière. L'idée de les filmer dans leur atelier durant une session de forge est rapidement décidée. À l'occasion du tournage, Rémi a endossé le rôle de professeur et Camille celui de stagiaire. Passionné de couteaux, notre vidéaste Benjamin s'est même essayé à **l'art de la coutellerie**. Avec succès !



Frédérique Perrette

Frédérique Perrette a fait sienne l'expression « *La valeur n'attend pas le nombre des années* ». **Plus jeune directrice de cinéma de France**, elle a eu les honneurs des médias nationaux qui ont vanté son jeune âge. Installée dans le fauteuil rouge du cinéma de Vernon, un lieu sans billetterie automatique, où **l'humain est mis en avant**, elle répond à nos questions avec le sourire et la fraîcheur de la jeunesse. À la question « *que répondez-vous aux critiques sur votre âge ?* », la jeune femme balaie ça d'un revers de main. « *J'ai travaillé dur, je ne me dis pas que j'avais seulement 22 ans quand j'ai pris la direction du cinéma. Ce qui compte, c'est l'équipe. Sans eux, je ne fais rien.* »

VU sur
la TOILE



UN BALLON D'OR À ÉVREUX

Après-midi de folie, pour des images incroyables et une **belle osmose populaire**. Ousmane Dembélé est revenu à la maison... avec son **Ballon d'Or**. Le #DeuxSept l'a suivi entre la mairie et le stade Mathieu-Bodmer, au milieu d'une marée de fans en délire ! Ballon d'Or sous le bras, **sourire XXL**, « Ous'Man of the year » a fait vibrer l'Eure !

172K vues



La débardeuse s'est établie à Glisolles, mais, en cette belle matinée de mai, direction la **forêt de La Madeleine**, à Évreux. Pas encore 9h, le fond de l'air est déjà chaud. Sous les arbres, une fraîcheur bienvenue. Louise Drieux bichonne ses deux **juments de trait**, Nina et Fleur, en prenant soin des sabots de ses collègues quadrupèdes, en brossant leur crinière, en lustrant leur robe. « *Je prends bien plus de temps pour les préparer que pour me préparer avant ma journée de travail !* »

Avec ses deux juments de trait, Louise effectue des travaux de débardage, fauchage, **entretien de rivières**, de roseraies ou de pépinières, en Normandie, en Île-de-France jusqu'aux vignobles de Champagne. Du boulot costaud dicté par de douces paroles tant pour Nina et Fleur que pour l'intervieweuse printanière.



VU sur
la TOILE



**UNE 1^{RE} DANS L'EURE :
UN TRAIN A RELIÉ
ROUEN À ÉVREUX**

C'est une **première historique** ! Un train de voyageurs très spécial a relié Rouen à Évreux. Affrété par les associations Pacific Vapeur Club et Brionne Éco-mobilités, le convoi s'est arrêté dans plusieurs communes euroises. Le #DeuxSept était à bord.

293K vues



**Mathieu
Lehanneur**

Rien ne nous prédestinait à nous entretenir avec le concepteur (acclamé) de la flamme et de la vasque des Jeux olympiques de Paris 2024. Invité pour l'inauguration de GVRNY, de la Maison des métiers d'art au village des marques McArthurGlen Paris-Giverny, à Douains, un trio du **Deux Sept** (journaliste-caméraman-community manageuse) a la chance de s'entretenir avec le responsable de toute la conception intérieure : Mathieu Lehanneur. Un homme d'une étonnante simplicité et, pour tout dire, éminemment sympathique. Alors que notre temps est écoulé, et que d'autres médias patientent, le designer star a ses mots pour l'attachée de presse : « *Non, je suis bien.* » Un regard vers nous : « *On continue, si vous le souhaitez ?* » Avec plaisir !



Monsieur Paul



Plusieurs semaines après l'inauguration d'un restaurant d'une école élémentaire ouvert aux seniors, à Flancourt-Crescy-en-Roumois, le sujet paraissait intéressant. Il s'est révélé passionnant, **la faute à Monsieur Paul** (82 printemps, alors). « Je déjeune ici tous les jours. Parce que la cuisine est très bonne. Et puis, surtout, cela fait un bien fou de parler. » Un élève de CM1 vient d'ailleurs à sa rencontre, et les deux parlent musique. **Les yeux pétillants**, Monsieur Paul conseille au bambin : « Chante tes joies, chante tes peines, la musique est un monde merveilleux dont on ne se lasse jamais. » **Une leçon de vie** adressée avec gentillesse et simplicité, ce qui rend l'échange d'autant plus riche.



Auréli Aubert

Elle est **LA révélation** des Jeux paralympiques de Paris et elle nous vient tout droit de Verneuil d'Avre et d'Iton. C'est donc tout naturellement que nous avons contacté son équipe pour caler une interview dans notre studio, mais, entre les championnats de France de boccia, qu'elle a remportés, et ses différents déplacements, pas facile de se coordonner. Une date a finalement été calée, le 10 février 2025. Accompagnée de sa fidèle coach, Claudine Llop-Cliville, avec qui elle partage tout, la championne de boccia revient avec nous sur son parcours olympique, la médiatisation qui a suivi et sa vie de sportive de haut niveau malgré le handicap. Elle nous laisse un message fort, empreint de **tolérance**, qu'elle transmet aux nouvelles générations. « Les enfants sont les adultes de demain. C'est important qu'ils ne voient plus uniquement le handicap mais les aptitudes, qu'on me voie comme une sportive de haut niveau. Je pense que ça, je l'ai réussi. » Un bel exemple de **résilience** !



VU sur la TOILE

ARBORA LUMINA : UNE EXPÉRIENCE MAGIQUE

Asseyez-vous, **ouvrez grand les yeux**. Les Eurois vous dévoilent leur secret le mieux gardé : Arbora Lumina. Une expérience **magique et scintillante** au cœur de l'arboretum. Une lettre d'amour au **Domaine d'Harcourt**. Une vidéo équilibriste dans laquelle il fallait donner envie, sans trop montrer. Près de 140 000 personnes ont regardé !

137K vues



Il a réussi à faire, d'un petit village du Vexin normand de 136 habitants, la **capitale de la photographie**. Comme disait Chirac, « *C'est loin mais c'est beau !* » Comptez plus d'une heure de route sous un soleil caniculaire mais, une fois sur place, le décor enchanteur du **festival de Martigny** vous fait vite oublier les pénibilités du trajet. C'est là que se donnent rendez-vous chaque année les plus grands photographes de France et d'ailleurs. Un rendez-vous artistique **incontournable** que le *Deux Sept* ne manque pour rien au monde. Laurent Lucas, son président, nous accueille à chaque fois les bras ouverts et fait les présentations avec les artistes. On a eu droit à un tête-à-tête avec Maurice Renoma, la star des photographes de mode, qui nous affirme qu'il préfère largement Martigny à Arles. Le plus beau des compliments !



Chef Poirier



La classe ! Pour notre troisième visite dans sa **cuisine étoilée** et un reportage de 3h, Christophe Poirier dispense de précieux conseils à Vincent Buin, victorieux du concours du Département Nos Chefs Ont Du Talent. Les consignes sont précises. Pas de mot en trop. Les poêles frémissent, les jus s'épaississent. Les assiettes sont dressées avec **un soin pointilleux** et les herbes ou fleurs déposées avec une pince à épiler. Tout n'est que calme, et précision. « *L'émotion doit être notre obsession. Avancer dans la vie et faire évoluer ses goûts. Travailler amoureuxment une sauce, un jus qui va habiller un poisson, une viande. Votre travail, Vincent, dès le collège, c'est ça, donner de l'émotion.* » Puis il nous regarde : « *Bon, vous restez déjeuner ?* » Oui chef...



VU sur
la TOILE

**FERME DES RUFAUX :
UN MODÈLE DURABLE
ET RENTABLE**

À Bouquetot, la Ferme de la Mare des Rufaux prouve qu'on peut cultiver **bon, bio et beau...** tout en restant rentable ! Entre arbres fruitiers, légumes anciens, biodiversité et paniers gourmands, Édouard et Louise ont créé **un vrai modèle d'avenir.**

306K vues

Les frères Lепенant



Le plus compliqué avec les agriculteurs est de prendre rendez-vous. Une fois sur place, on a droit au café sur la toile cirée. Passage obligé, que ce soit à Marbois chez la famille Gauthier, à Villiers-en-Désœuvre chez les Moulard, **au Val-Doré chez les Duedal** et **La Ferme des Pâtures**, ou partout ailleurs dans le département. La première approche avec Mégane fut difficile. Sur le marché du Neubourg, alors qu'elle vendait ses fromages, elle nous rabroua définitivement au sujet des méthaniseurs. Malgré tout, un rendez-vous fut pris avec Mégane et Hugo pour visiter leur ferme. Au centre de notre attention : crottins, palais, rocs, petites et grandes tommes, jeunes et vieilles, et Val Doré (une pâte molle, croûte lavée, d'inspiration maroilles). La discussion dérivait sur la **transmission** avec le papa Duedal qui vint s'attabler, la qualité de l'herbe, le fait de (re)planter des haies pour (ré)encourager la biodiversité animalière (insectes et oiseaux). Trois cafetières plus tard, le cœur à 127, nous rentrions au QG.



Mégane & Hugo



Brice ? Antoine ? Qui est qui ? Avec les frères jumeaux Lепенant, la question reste entière. Pourtant, dans une autre vie, nous les avons longuement croisés alors qu'ils poussaient ensemble dans le pack de **l'Évreux AC Rugby**. Deux solides poutres. « *Toute notre jeunesse, on s'était promis de ne pas reprendre l'affaire familiale. Bah, c'est raté* », résume Antoine qui a quitté le quartier de la Défense pour gérer les boulangeries d'Évreux, de Gravigny et de Pacy-sur-Eure. Passé par de **prestigieuses maisons** parisiennes, Brice crée des gâteaux et revisite les classiques. Leur hantise : la baguette blanche. « *Bourrée d'additifs, elle n'apporte pas grand-chose gustativement. Voilà pourquoi nous proposons de très gros pains à la coupe, à base de **farine sur meule**, bien cuits pour une belle croûte, une mie moelleuse, et une meilleure conservation.* »

VU sur la TOILE



LE VIOLONCELLISTE STAR GAUTIER CAPUÇON

Pas de « on » ou de « off », que la caméra tourne ou pas, **le célèbre violoncelliste** demeure le même. Gautier Capuçon était en concert gratuit à La Croix-Saint-Leufroy. Avant de monter sur scène, il a répondu aux questions du *Deux Sept*. Une rencontre **tout en émotion**.

163K vues



Messaouda Marguier



À l'occasion d'un dossier consacré à la santé début 2025, il nous a paru indispensable de rencontrer le Dr Messaouda Marguier pour plusieurs raisons. De par sa profession de **médecin généraliste** qui a porté le projet d'une nouvelle maison de santé dans le quartier de la Madeleine, à Évreux, là où elle a grandi dans une famille nombreuse originaire d'Algérie. Elle s'est battue pour atteindre son but jusqu'à devenir la **première femme** de l'Eure élue au Conseil de l'Ordre des médecins. C'est aussi une **femme engagée** envers les autres : les enfants du Foyer de l'enfance, les jeunes médecins, ses patients. Et tout cela avec un sourire dont elle ne se sépare jamais et qui ensoleille notre journée. Son plus beau souvenir : le jour où elle a porté la flamme olympique. Tout un symbole.



VU sur la TOILE



**LE BISTROT FMR
DU VEXIN NORMAND**

Un **apéro qui roule** dans le Vexin normand ! À 27 ans, Clara Marquet a lancé le Bistrot FMR, son bar mobile qui fait escale dans **13 communes** autour d'Étrépagny. Un concept itinérant, convivial... et **100 % local** !

215K vues



Marie-Laure Papillard



Que serait le **château de Vascœuil** sans la famille Papillard ?

Probablement un lieu abandonné où planerait le fantôme de Jules Michelet, enfermé en haut de sa tour. Marie-Laure Papillard, fille des propriétaires qui ont acquis le domaine dans les années 70, a poursuivi le travail de ses parents d'en faire un lieu consacré à **l'art contemporain**, elle qui a côtoyé Dali, Vasarely et Kijno. C'est d'ailleurs lors d'une **exposition** consacrée à ce dernier que nous l'avons rencontrée pour la première fois, un rendez-vous marqué par un oubli d'agenda. Depuis Paris, elle a tout de même appelé son **jardinier** pour nous ouvrir les portes, nous laissant seuls dans ce lieu incroyable durant près de deux heures, le temps de faire la route. Une interview rapide mais efficace de la part d'une femme qui aime les artistes autant que l'art et qui sait les mettre en valeur.



Olivier Gall



Le dynamique chef de chœur de la chorale de Brosville Au cours de l'Itton arrive à nous surprendre chaque année au moment d'annoncer l'invité vedette de la saison. Le principe : un **chanteur normand** interprète son propre répertoire avec la quarantaine de choristes amateurs lors d'un concert fin mai à la salle Jean-Pierre-Bacri de Conches. Après Foray en 2023, Gene Clarksville en 2024, Arman Méliès en 2025, ce sera au tour de la chanteuse Ysé de tenter l'expérience cette année. Tous les artistes ressortent de cette aventure avec l'impression d'avoir partagé un **moment de grâce** exceptionnel et d'avoir redécouvert leurs propres chansons sous un nouveau jour. Depuis le début de son aventure, le **Deux Sept** fait partie des présents et le sera encore cette année, on vous le garantit.



Gijs Van Breugel



VU sur la TOILE

NICO VÉTO

Il soigne, il conseille, il raconte... et il cartonne : Nico Véto est passé dans la Boîte Noire du #DeuxSept ! On a parlé animaux, métier... et de son **livre plein de bons réflexes**. Cette vidéo a collectionné 182 partages et donné lieu à 101 commentaires sur la page Facebook du **Deux Sept**.

380K vues

Article de commande. Pendant la campagne « *Ça peut tous nous arriver* », la direction départementale de la Cohésion Sociale sollicite le **Deux Sept** afin d'éclairer sur ce que sont les vulnérabilités avec des cas concrets. **Humains et eurois**. Pour les aidants, est fléché Gijs Van Breugel. Son histoire est déchirante : son épouse Irma est petit à petit rongée par le diabète de type 1. Neuropathie, aphasie, incontinence, démence vasculaire, complication articulaire au pied ne sont plus des mots du dictionnaire médical. « *14 dossiers chez divers spécialistes, 18 médicaments à préparer quotidiennement. Il faut bien comprendre que la maladie ne percute pas que la personne qui la subit, le conjoint est touché. Que deviennent l'épouse et le mari ?* » Pas de réponse, sinon des yeux mouillés, séchés bien vite par l'**inaltérable sourire** de Gijs (veuillez prononcer Reisse).



Le numéro paru le 16 mai 2024 avait tout de l'équilibre : une édition entièrement dédiée aux **150 ans de l'impressionnisme**, de la 1^{re} à la dernière page. La direction de la Culture nous dégotte le contact mail de Joachim Pissarro, arrière-petit-fils du maître Camille Pissarro. Négociation en anglais avec son assistante assurée par notre collègue bilingue Claire. En ce mardi de fin avril (10h, heure de New York, 6h de plus pour nous), **la brume cache la baie de l'Hudson**. La ville qui ne dort jamais somnole encore. Le directeur de thèse nous reçoit dans son bureau new-yorkais en visio. Nous sommes dans nos petits chaussons. Une demi-heure plus tard, nous refermons la session, épatés par la simplicité de Joachim Pissarro. Une fois le journal paru, il nous glissait un petit mot : « **Beau travail le Deux Sept.** » Pour nous, cela ressemblait à la mention « **félicitations du jury** ».



VU sur
la TOILE

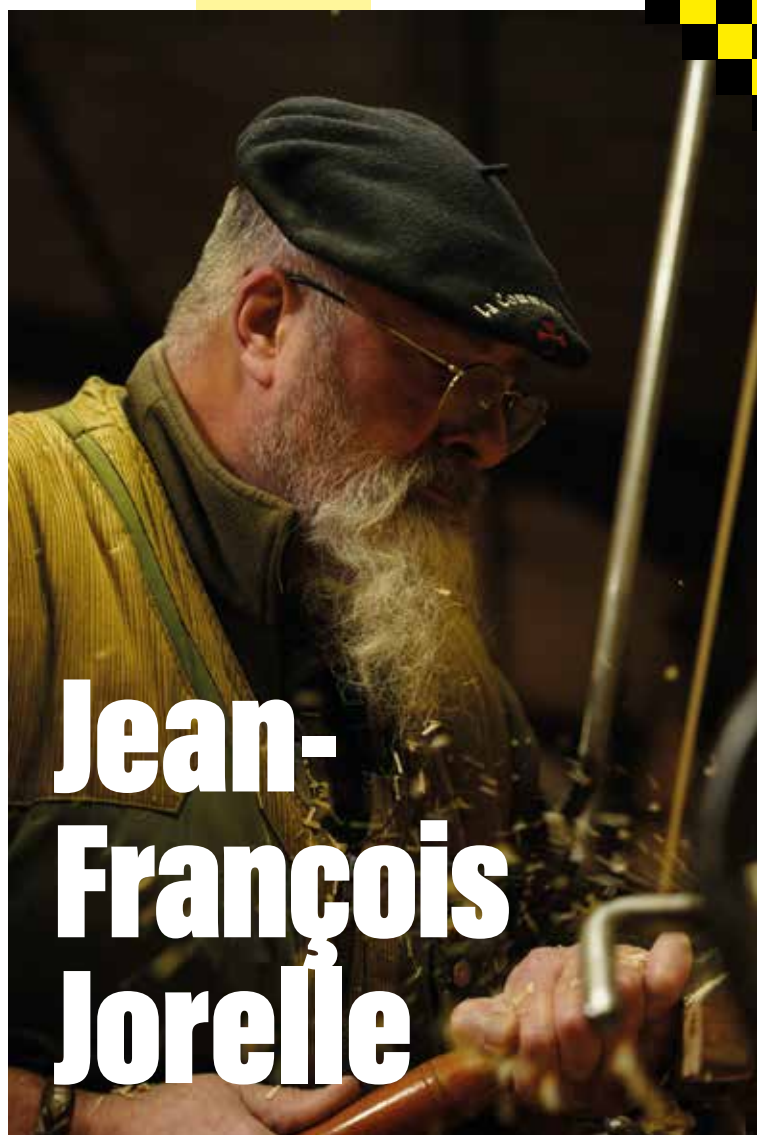
EMMA POPPY

Depuis son enfance, Emma Poppy vit et respire l'art. Aujourd'hui, la volubile peintre, muraliste et illustratrice expose aussi bien en France qu'à l'étranger ! Le #DeuxSept est allé à sa rencontre dans son incroyable jardin où vaquent chiens, chats, poules, biquettes, autour des imposantes installations de son compagnon artiste-ferrailleur.

79K vues



La première fois que nous avons croisé la fourchette avec Marie Kurry, elle officiait comme **cheffe itinérante** au Bobo à Bernay. Deuxième rencontre à la brasserie Spore, à Gravigny. Nous l'avons ensuite retrouvée au Kubbb. D'ailleurs avec son Jules, dans les coulisses du « Klubb », ils ont posé et répondu à une interview vidéo pour un dossier **spécial tatouages**. Dans le métier, on appelle ça « de bons clients » : toujours dispos pour nous recevoir, anecdotes savoureuses, mot juste. Avec gentillesse, et les amoureux se prêtent à toutes les acrobaties photographiques. Avec l'ouverture de **La Gargote**, leur restaurant à Évreux, on a remis le couvert pour une nouvelle interview : du pain bénit.



Appartenant à la 5^e génération, Jean-François a l'habitude des caméras et ça se voit lors de notre rendez-vous dans son atelier. Intarissable sur son métier qui l'a mené jusque sur les plateaux d'Harry Potter, avec la **création du célèbre Nimbus 2000**, cet homme passionné est fier d'avoir transmis sa passion à son fils Carl qui a repris le flambeau. Le nom de Jorelle est devenu une institution dans la fabrication de jeux en bois faits main parmi lesquels le jeu de la grenouille dont le succès ne se dément pas depuis des décennies. Et, quand on lui demande de le voir à l'œuvre, il accepte sans hésitation, créant devant nous une quille en bois. Un moment hors du temps capté par la caméra de Benjamin qui saisit le travail de ses mains et les copeaux de bois qui s'envolent devant son visage. À l'arrivée de ses petits-enfants, tout naturellement, il leur propose de jouer **au jeu de la grenouille**. Nous en profitons là encore pour filmer ce moment familial qui représente l'âme de l'entreprise Jorelle, apporter des instants de partage et de plaisir en famille et rassembler toutes les générations autour de jeux qui ne se démodent pas.

VU sur la TOILE

TACO RICO

À Louviers, on mange local... et **mexicain** ! Taco Rico, c'est un foodbike (oui, oui, un vélo cuisine) 100 % tacos maison. Le Deux Sept a goûté le **taco au bœuf** confectionné sous nos yeux avec une galette de maïs, des légumes et une sauce maison. Verdict : on en redemande même avec la coriandre.

124K vues.

Et, si vous avez bien suivi,
nous n'avons pas résisté
à présenter 27+2 rencontres plurielles...
quand on aime, on compte mal !



Le Val d'Hazey Une chanteuse prometteuse

La musique fait partie de sa vie depuis toujours. Elay sort son premier single et a déjà tout d'une grande.

À 8 ans déjà, Elay participait à un concours de chant aux Andelys. D'autres ont suivi, ainsi que des concerts dans des bars, les Fêtes de la musique, les cours au conservatoire ou encore les castings de chant dans la France entière. Avec le soutien de ses parents qui la voient s'épanouir dans la musique, Elay construit sa voix patiemment, sans brûler les étapes. Aujourd'hui, à presque 18 ans, elle est sur la voie du succès avec la sortie de son 1^{er} single *Les Remords* qui raconte une rupture amoureuse compliquée. La jeune chanteuse écrit et compose surtout le soir, lorsque l'inspiration lui vient. « *J'écris sur ce que je ressens. L'écriture m'aide à accepter ce que je vis, à mettre des mots sur mes maux. La musique m'apaise* », explique la jeune fille

qui doit vivre avec le diabète et a subi du harcèlement scolaire. « *Mon objectif est de faire de la scène, là où je m'épanouis vraiment.* » La scène peut prendre aussi la forme d'une chambre d'hôpital, où elle chante régulièrement pour les enfants malades. « *J'ai les pieds sur terre. Je me fais plaisir tout en espérant que les gens se reconnaissent dans mes chansons.* »

📧 [elay.officiel](https://elay.officiel.com)



Évreux

I love Rock'n'roll

Plus de 1 000 choristes vont chanter les Légendes du rock au Zénith de Rouen, une aventure partagée par des collégiens d'Évreux.

Le 8 mars, ça va vibrer fort au Zénith de Rouen. Près de 1 100 choristes normands de la chorale Voices Harmony réinterpréteront les plus grandes légendes du rock (Nirvana, Queen, AC/DC, Pink Floyd, Téléphone...). Parmi eux, les élèves de la chorale du collège Jean-Rostand d'Évreux accompagnés de leur professeur de musique, Christophe Adam. « *Ils répètent depuis mai 2025, deux fois par semaine. C'est*

un vrai engagement, mais ils sont ultra-motivés ! » Au programme : 29 chansons apprises par cœur, sans partition. Avant le grand jour, les choristes se sont réunis à Elbeuf le 8 février dernier pour la grande répétition générale, avec aux commandes Franck Lecacheur, un des deux chefs de chœur de la chorale. Lilou et Sasha, toutes deux collégiennes à Évreux, attendent le grand soir avec impatience et un peu de stress aussi. Le concert affiche déjà complet. Pas de doute que le public donnera également de la voix pour faire vibrer le zénith !

🕒 **8 mars, Zénith de Rouen.**

🌐 www.zenith-de-rouen.com



27/02



DAVID DELABROSSE

Le Silo sort de ses murs et fait escale à Rugles. Au menu : la chanson fine et touchante de David Delabrosse, entre humour et mélancolie, puis le grand mix afro-latin rock d'INTI, 7 musiciens prêts à faire monter la température. Salle des fêtes de Rugles.

🕒 **20h30. Concert gratuit. Repas : 12 €.**

Du 28/02 au 29/03

AU FIL DES GESTES

L'artiste et photographe Elena Groud est partie en immersion dans 3 résidences autonomie de Vernon. Avec les participantes, elle crée des œuvres textiles à partir d'objets personnels. Entre mémoire, transmission et portraits sensibles, le projet « Au fil des gestes » tisse art et récits de vie.

📍 **Musée Blanche-Hoschedé-Monet, Vernon.**
Gratuit.

06/03

KARAOKÉ AU FÉMININ

La Super Compagnie organise à Écaquelon un karaoké 100 % féminin, en écho à la Journée internationale des droits des femmes. Les recettes seront reversées à l'association Reprenvis, engagée dans la prévention des violences sexistes et sexuelles et l'accompagnement des victimes.

📍 **Petit théâtre, 1, place de la Mairie, Écaquelon.**

🕒 **20h. Tarif : 10 € avec 1 conso.**

06 50 87 92 26 ou
lasupercompagnie@gmail.com

07/03

VERNIS ROUGE

Auteure, compositrice et interprète, Vernis Rouge mêle rock contemporain et chanson française. Repérée en 2024 à *The Voice*, elle a depuis tracé son chemin avec des textes intimes et engagés. En première partie, l'Eurois Five présentera son univers musical.

📍 **Le Silo, Verneuil d'Avre et d'Iton.**

🕒 **20h30. Tarifs :**
de 9 à 16 €.



08/03

ESCALADE

Venez découvrir les joies de l'escalade. Au programme : spraywall et blocs en accès libre toute la journée, initiations aux voies de difficulté de 11h à 12h puis de 14h à 16h. Une ambiance conviviale pour grimper, découvrir et progresser, quel que soit votre niveau.

📍 Salle omnisports, Poses.

🕒 De 10h à 18h.

VIRÉE À VÉLO

Les Biclous Cap au Vert proposent une balade urbaine pas comme les autres : un jeu de piste à vélo dans Vernon. En équipe, partez à la découverte des trésors, décors et mobiliers d'hier et d'aujourd'hui.

🕒 **Départ à 10h devant l'Espace de Vie Sociale Le Onze.**

Gratuit. Tenue de couleur claire et casque obligatoire.

15/03

UNE BONNE ACTION CINÉ

Les 3 clubs Rotary d'Évreux proposent une avant-première solidaire au cinéma Pathé : *Compostelle, Marcher pour se sauver*, le nouveau film de Yann Samuel avec Alexandra Lamy. Une partie des bénéfices sera reversée pour la recherche sur le cerveau via l'opération « Espoir en tête ».

📍 Cinéma Pathé, Évreux. 🕒 17h. Tarif : 15 €. Réservation : 06 79 72 04 08 ou philippebdu@gmail.com

Du 18 au 29/03

UN SACRE DU PRINTEMPS

La 9^e édition du festival Un sacre du Printemps débarque avec 7 concerts sur deux week-ends et un menu royal. Bach sera fêté comme il se doit, tango et piano feront danser la salle, Haendel s'invite, puis cap sur l'Angleterre d'Elizabeth 1^{re} pour un final en feu d'artifice musical.

📍 Divers lieux, Évreux.

Infos et réservations sur unsacreduprintemps.fr



Évreux/Paris/Milan

Deuxième olympiade pour Alice Girardon, l'ultra-bénévole

Les samedis après-midi ou les dimanches matin, si vous êtes un habitué des forêts ébroïciennes, vous l'avez sans doute croisée avec son VTT et sa tenue adaptée de cycliste. Elle aime bien crapahuter pour de longs footings avec un sac à dos accroché à ses épaules pour assurer son ravitaillement. « J'adore aussi la natation. Je vais suer à la salle dès que je peux. Il m'arrive aussi de randonner... tranquillement. » Assurément, Alice Girardon est une sportive. Par ailleurs, il lui arrivait déjà de donner des coups de main à divers clubs, notamment l'EAC Rugby. Son truc, pourtant, c'est le ballon rond. Les tribunes du parc des Princes n'ont plus de secret pour elle. Une ultra-souriante et chantante. 2024, sa vie a été bouleversée par les Jeux Olympiques Paris. « J'ai postulé sur la plateforme du Département en 2022 et j'ai été sélectionnée. Un truc de dingue. J'étais présente sur les triathlons, olympique et paralympique, et puis sur le départ de



la natation. Une ambiance de folie ! J'ai attrapé le virus. » Une maladie virale qui l'a conduite en février jusqu'en Italie. Parce qu'Alice a remis ça : bénévole pour les Jeux Olympiques d'hiver de Milan 2026. Elle s'y est rendue en bus : « Pour des raisons économiques ! Être bénévole, c'est se débrouiller pour se loger, pour se nourrir. Paris, c'était plus simple quand on habite Évreux. Mais, après 11 heures de bus, j'étais dans la place, prête à vivre encore de fantastiques émotions. J'aime à le répéter : être choisie comme bénévole, c'est ma médaille olympique. » Chapeau bas.

Évreux

Sam Sauvage, le victorieux de la musique à Évreux

La nouvelle coqueluche de la musique française se produira au Kubb. En quelques mois, Sam Sauvage a su conquérir les cœurs et les oreilles par son charisme de dandy et surtout sa voix grave singulière. Et maintenant, on danse !

Dans le métier, on appelle ça « un bon coup... ou avoir le nez creux ». Fany Corral balaye d'un lapidaire : « J'ai juste fait mon boulot ! » Voici plusieurs mois, à l'automne dernier, la programmatrice du Kubb a signé pour un concert Sam Sauvage. Sa chanson « Gens qui dansent (j'adore) » a commencé à rencontrer un succès public et critique.



Ainsi, au micro d'Émilie Mazoyer, le jeune auteur-compositeur-interprète soulignait : « On ne s'y attend pas trop, ça fait un choc. Ce n'est pas quelque chose qu'on prévoit, c'est quelque chose auquel on ne s'attend pas forcément. On essaye de faire une chanson, on ne se pose pas la question du succès, en tout cas, moi, je ne me la pose pas. Du jour au lendemain, ça change la vie sur tout... Cette chanson a permis d'avoir un peu de visibilité et de faire des concerts un peu partout. » Au Kubb, tout doucement les réservations se sont accumulées, de quoi basculer, en décembre, le show du club à la grande salle. Le 30 janvier dernier, sortait son premier album « Mesdames, Messieurs », après deux EP et plusieurs singles. Et, début février, Sam Sauvage, de son vrai prénom Hugo, a été sacré révélation de l'année aux Victoires de la musique. De quoi accélérer l'achat de tickets pour son concert ébroïcien.

🕒 **Samedi 7 mars, Le Kubb,**

📍 **1, avenue Aristide-Briand, Évreux.**

🌐 lekubb.com / 📞 **Le Kubb - Tangram**

TRIBUNE DE LA MAJORITÉ

Rapport d'Orientation Budgétaire (ROB) : Fixer un cap pour l'Eure !

Le ROB 2026 s'inscrit dans un contexte inédit pour les collectivités territoriales : des marges de manœuvre financières réduites, confrontées à une pression constante entre la hausse continue des dépenses sociales, la baisse des recettes liées au marché immobilier et l'incertitude des dotations de l'État. Jamais l'exercice d'équilibre budgétaire n'aura été aussi exigeant.

Depuis 2021, nous avons vu les dépenses sociales augmenter de 19 % et la masse salariale de 26 %, notamment à cause de mesures nationales subies mais légitimes : augmentation du point d'indice des fonctionnaires... A contrario, nos recettes issues des DMTO, liées au marché immobilier, ont baissé de 27 %.

Pour notre budget 2026, il faut trouver un équilibre délicat : préserver notre capacité d'autofinancement en évitant un recours excessif à l'emprunt. Notre majorité départementale *Ensemble pour l'Eure* entend ainsi fixer un cap clair : assumer nos responsabilités sans renoncer à nos ambitions !

Grâce à une maîtrise rigoureuse des dépenses de fonctionnement, l'Eure figure parmi les départements les plus économes de France en dépenses courantes.

Trois priorités pour ces prochaines années

Pour répondre aux défis financiers et répondre au mieux aux attentes des Eurois, notre Majorité a choisi 3 priorités pour ces prochaines années :

- la **santé** : dans un territoire rural comme le nôtre, l'accès aux soins est un enjeu majeur d'égalité ;
- la **sécurité**, avec des investissements ciblés et efficaces pour nos pompiers, pour nos collèges et par la vidéoprotection déployée à l'échelle départementale ;
- la **ruralité**, car l'Eure est un département de villages, de bourgs, de petites villes, et il faut valoriser cette identité, il y a une vraie opportunité d'attractivité autour de cette ruralité.

Cette stratégie prudente nous l'adoptons en pleine conscience du défi démographique auquel nous faisons face : une augmentation exponentielle des

séniors à l'horizon 2030, en contradiction avec une baisse démographique. En effet, à partir de la rentrée 2026, nous perdrons environ 750 collégiens chaque année.

Chacun d'entre nous doit avoir la responsabilité d'adapter ses politiques publiques face au mur de la démographie : notre Majorité se veut ambassadeur et guide des collectivités sur ce point.

Ce budget n'est ni un renoncement ni une expansion irréaliste. Notre majorité trace une feuille de route réaliste, fondée sur une gestion rigoureuse de nos finances et une attention constante aux besoins des Eurois. C'est cette ambition équilibrée qui nous permettra de faire face à ces défis budgétaires tout en bâtissant un avenir résilient et dynamique pour l'Eure !

Les élus du Groupe Majoritaire
Ensemble Pour l'Eure

TRIBUNES DE L'OPPOSITION

Contre les mauvaises coupes, changez de coiffeur !

Connaissez-vous « l'effet ciseaux » ? C'est l'expression utilisée en finances publiques quand survient une situation budgétaire délicate où les dépenses augmentent tandis que les recettes diminuent. Eh bien, c'est exactement ce que nous vivons ici aujourd'hui.

Nos dépenses augmentent car de plus en plus d'Euroises et Eurois ont besoin d'aide face au handicap (PCH), à la perte d'autonomie (APA) et à la hausse de la pauvreté (RSA). D'ailleurs, ces dépenses continueront d'augmenter avec le vieillissement de la population, l'inflation des prix et la montée du chômage.

Malheureusement, le gouvernement refuse de mobiliser les moyens financiers nécessaires pour répondre au problème. Alors, on bricole et on rafistole

avec des droits de mutation sur les ventes immobilières aléatoires, des prévisions de TVA hasardeuses et des dotations de l'État qui s'étiolent. Concrètement, la population va le ressentir avec des investissements en chute libre et des dépenses de fonctionnement rabotées.

Certains pouvaient penser que la majorité départementale aller se plaindre en haut lieu de cette impasse. Mais difficile de dénoncer localement une politique que l'on soutient nationalement. Alors, une chose est sûre : pour sortir durablement de cet effet ciseaux dévastateur, il faudra tôt ou tard changer de coiffeur.

Arnaud LEVITRE,
Président du groupe
« L'Avenir en Partage »

Tribune non parvenue

Marc-Antoine JAMET
Président du groupe
« L'Eure nous Rassemble »





26 janvier 2023 • Journal bimensuel • Gratuit même pour tout le monde • f t i n s DEUXSEPT.MEDIA

70

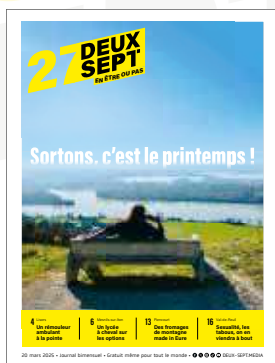
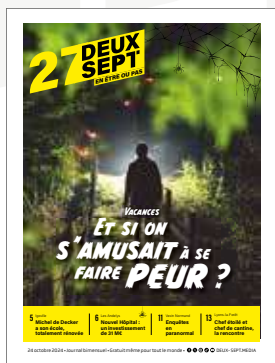
La collec' complète



Comme les images Panini que nous collectionnons, voici ici 70 numéros que la rédaction du *Deux Sept* a publié avec passion. Parce qu'on ne va pas se mentir : pour de vrai, on s'est amusé comme des petits fous même si on a eu de sérieux coups de chaud comme avec ces numéros spéciaux 150 ans d'Impressionnisme ou Marais Vernier. On vous le dit direct : on compte bien continuer avec le nouveau site internet et les formats vidéos punchy que l'on vous prépare pour les réseaux sociaux. Si ce n'est pas encore fait, rejoignez la communauté du *Deux Sept* sur Facebook, Instagram, inscrivez-vous à la newsletter (la cyberlettre en "french") sur deux-sept.média









Elles et ils ont veillé à ce que les pages soient **correctement montées** : Nicolas Queugnet, Marjorie Marty (3 prix Nobel de la Patience), Manon Chauveau et les graphistes de Scoop Communication.

Ils ont **marbré, encré, imprimé, empaqueté et transporté le journal** : Thierry Doll, Apdenone Hassaine, José Machao, Stéphane Boyer, Philippe Duclonier et tous les ouvriers qualifiés de L'Imprimerie, groupe Riccobono.

Numéro après numéro, elles et ils ont rempli les 150 chaises de distribution disposées dans tout le département : Isabelle Hardouin, Mireille Dédé Amouh, Déborah Henry et les personnels en insertion (spéciale dédicace à Cheikh) de Contact Service ; Patrick Le Page, Malvina Domingues et les personnels en insertion d'ABBEI.

Merci évidemment à toutes celles et ceux qui ont accueillis les 150 chaises du Deux Sept : les petits commerçants, ici un boulanger là une épicerie ou une jardinerie, les bars et la brasserie, les super et les hyper, les cinémas, les diverses administrations hospitalières, universitaires, Com-Com, une piscine municipale, et le centre de détention de Val-de-Reuil.

70 fois mercis.

